

I. Septembre 1783.

221

en ressentir les mauvais effets. P. 145, le moyen de conserver longtems les pommes de terre. P. 328, celui de conserver les feuilles des arbres fraîches pour les donner en fourrage; ce qui vu la sécheresse de l'été peut être d'un grand secours &c. &c. Je n'ai garde au reste de garantir le succès des différentes opérations que l'on conseille ici, & que l'on donne, selon le ton de confiance aujourd'hui reçu, pour incontestablement efficaces. Il y en a même dont l'exécution me paroît sinon impossible, du moins sujette à de grandes difficultés. Tels sont, p. 190, les planchers & les toits incombustibles, qui devront être entièrement de fer (a); indépendamment de toute autre considération peu de personnes voudront, en hiver sur-tout, avoir les pieds habituellement sur le fer. Celui qui croiroit ne trouver ici aucun fruit d'empirisme proprement dit, aucune marotte du siècle, n'a qu'à jeter l'œil sur la page 325; il y trouvera des caisses de fer-blanc arrivées fort à propos pour remplacer, dans la fonction d'appaîser les tempêtes, l'huile, la graisse, les faucisès & les crachats, qui n'en peuvent plus dans ce poste dangereux & pénible. (b)

---

(a) Adieu la vertu des conducteurs ! La masse de métal qui composera l'édifice, prévaudra certainement sur le magnétisme ou l'électricité de ces jolis engins. 1 Août 1783. p. 502, & autres *ibid.*

(b) 1 Janv. 1781. p. 14. — 1 Juillet 1782. p. 337, & autres cités *ibid.*